

dès-lors célèbre par ses Ouvrages de Méchanique, fut sollicité de faire un bras artificiel à ce jeune homme. Il ne fallut pas songer au côté droit, parce que l'épaule avoit été fracassée presque entièrement : du côté gauche, il restoit quatre ou cinq pouces de moignon. Ce furent-là les débris que l'ingénieux Artiste saisit pour y adapter un bras revêtu de toutes les proportions naturelles, capable de flexion, d'extension, de rotation, propre enfin à consoler beaucoup un homme aussi affligé que l'étoit celui-ci.

Ce jeune Soldat obtint les Invalides, & se servit du présent de son Bienfaiteur pendant 15 ou 16 ans. Mais enfin la machine se dérangoit, & d'ailleurs elle étoit un peu lourde, à cause des grandes proportions qu'elle contenoit. L'an passé (1760) Mr. Laurent étant à Paris, voulut bien imaginer & exécuter quelque chose de plus flexible, de plus léger; & le résultat de ses opérations a été un nouveau bras qui ne pèse que huit onces, & que le Soldat met en jeu sans effort : il s'en sert pour écrire fort lisiblement, pour prendre du tabac, pour porter son verre à la bouche, &c. Quantité de personnes de la Cour & de la Ville, même l'Académie des Sciences en Corps ont été témoins de cette curieuse & utile Méchanique, & rien ne les a plus surpris que de voir ce bras inflexible par lui-même suivre toutes les impressions d'un reste d'épaule tronquée. Le Soldat ouvre ses doigts artificiels avec aisance, & donne à la machine légère, qui lui sert de bras gauche, tous les mouvemens qu'il souhaite. On a vû en même-tems du même Auteur deux petits instrumens très-commodes & très-finis pour le travail,

dont